

Action Humanitaire et Autonomisation des Populations Dans la Commune Urbaine de Diffa : cas de UNHCR

Author : Hamet Mahamane Mahamadou Bachir

Affiliation : Université de Diffa-IS2E

E-mail: boko.bachir@yahoo.fr

ABSTRACT

The Diffa region, located in southeastern Niger, is an area marked by a multidimensional humanitarian crisis resulting from the interaction between persistent armed conflict and increasing climatic constraints. This combination of factors has led to massive population displacement, putting pressure on local resources and weakening existing infrastructure. Host communities and displaced populations thus find themselves in a situation of increased vulnerability, characterized by limited access to basic services, recurrent food insecurity, and scarce economic opportunities. The study aims to contribute to the understanding and resolution of these challenges by analyzing local dynamics. The results show that the Awaridi site is distinguished by a particularly high proportion of returnees (75%), reflecting complex population mobility. The demographic structure reveals a majority of individuals over the age of 35, with a differentiated distribution: 30% in Awaridi and 70% in Djori Kolo. The presence of young people under the age of 17 remains marginal, raising questions about the sustainability of community dynamics and the intergenerational transmission of knowledge. Economically, agriculture appears to be the dominant activity in both localities, with a marked prevalence in Djori Kolo (73.3%) compared to 26.7% in Awaridi. Access to employment also reflects a notable disparity: 93.3% in Djori Kolo compared to only 6.7% in Awaridi. These results highlight significant socio-economic contrasts, revealing structural inequalities and challenges related to resilience and social cohesion. The analysis underscores the need for integrated

approaches combining immediate humanitarian assistance with sustainable development strategies.

Keywords: Humanitarian Action, Empowerment, UNHCR, Diffa

1. INTRODUCTION

La région de Diffa, située dans le sud-est du Niger, est le théâtre d'une crise humanitaire multidimensionnelle résultant de l'articulation entre des dynamiques conflictuelles persistantes et des contraintes environnementales croissantes. Cette conjonction de facteurs a engendré des déplacements massifs de populations, accentuant la pression sur les ressources naturelles, les services sociaux de base et les infrastructures locales.

Les communautés hôtes, tout comme les populations déplacées, se trouvent dans une situation de vulnérabilité structurelle caractérisée par une insécurité alimentaire récurrente, un accès limité aux services essentiels et une rareté des opportunités économiques. Dans ce contexte, la cohésion sociale est fragilisée par la compétition accrue autour de ressources déjà insuffisantes, générant des tensions intercommunautaires.

Cette configuration complexe appelle à une réponse intégrée, articulant simultanément l'assistance humanitaire immédiate et la mise en œuvre de stratégies de développement durable, afin de réduire les vulnérabilités, renforcer la résilience des populations et promouvoir la stabilité régionale.

Cette recherche s'inscrit dans une perspective de contribution à l'analyse et à l'amélioration des réponses humanitaires face aux défis multidimensionnels auxquels est confrontée la

région étudiée. Elle poursuit trois objectifs principaux:

- **Évaluer** les besoins et contraintes des populations hôtes, déplacées et réfugiées, en mettant l'accent sur les dimensions de résilience et de cohésion sociale ;
- **Identifier** les opportunités d'autonomisation économique susceptibles de favoriser l'inclusion et la réduction des vulnérabilités ;
- **Proposer** des initiatives opérationnelles visant à renforcer la résilience et la cohésion sociale, en mobilisant les ressources endogènes et les capacités institutionnelles des organisations locales.

Ainsi, l'étude articule une approche intégrée qui combine l'analyse des besoins immédiats avec la formulation de stratégies de développement durable, afin de contribuer à la stabilisation et au renforcement des dynamiques communautaires.

En évaluant ces aspects, cette étude vise à produire des résultats pour informer les politiques et les interventions futures, contribuant ainsi à l'amélioration durable des conditions de vie de la population de la région de Diffa.

2. Méthodologie

2.1. Échantillonnage et collecte des données

Les sites de Awaridi et Djori Kolo ont été retenus comme échantillon site de la commune de Diffa. Sur chaque site, les enquêtes ont concerné les populations réfugiées ou déplacées et les populations hôtes. En plus des sites retenus, les interviews ont été organisées avec les organisations humanitaires, les autorités locales, les services techniques et les personnes ressources dans la région de Diffa.

En ce qui concerne l'échantillon des ménages enquêtés, un échantillon de 30 ménages sur le site de Awaridi et de 60 ménages à Djori Kolo soit 90 ménages ont été retenu et qui a été identifié à travers un échantillonnage aléatoire dans chaque site (Tableau Le même nombre de personnes a été enquêté au niveau des populations autochtones.

La collecte des données a été effectuée sur la base de deux questionnaires :

- Un questionnaire ménage, administré aux ménages.

- Un questionnaire, administré par focus groupes, a des groupes d'hommes et de femmes pour collecter des informations auprès des populations à travers des assemblées villageoises. Il a été aussi collecté les informations auprès des services techniques régionaux, des organisations humanitaires, des autorités locales, les personnes ressources dans la région de Diffa (Tableau 1).

Tableau 1 : Enquêtes de sites et de ménages enquêtés

Région	Sites	Nbr de ménages enquêtés			Nbr de focus groups
		Total Ménages	Féminin (50 %)	Masculin (50)	
Diffa	Awaridi	30	15	15	2
	Djori Kolo	60	30	30	2
Total		90	35	55	4

Les questions ont porté sur le niveau d'autonomisation des déplacées et populations hôtes à travers une appréciation de leur niveau de moyen de subsistance et d'inclusion socio-économiques dans la région de Diffa.

Tableau 2 : Outils d'enquêtes et acteurs concernés

Outils d'enquête	Nbr de personnes concernées
Focus group avec la population (hôte, déplacée et réfugiés), soit un focus group homme et un focus femmes sur chaque site de la commune	2
Guide d'entretien avec 2 personnes clés (UNCHR, CUAUD...)	3
Guide d'entretien avec les services techniques (DRAT-DC, DRPS, DREC, DRE, DRA, DRH)	6
Guide d'entretien avec les autorités (AD, CT)	2
Total	13

2.2. Traitement et analyse des données

Après la saisie des données collectées, une vérification de la fiabilité des réponses a été faite à travers l'identification et la suppression des données aberrantes, et une analyse de la qualité des réponses aux questions et de la cohérence des réponses par rapport aux questions ont été effectuées. Après cette première étape, des analyses descriptives ont été réalisées pour apprécier les tendances générales des réponses. Enfin, pour faire ressortir le degré de corrélation et de dépendance ou d'indépendance entre les variables, des analyses multivariées ont été réalisées avec le logiciel R.

2.3. Plan de travail

Le travail a été réalisé en plusieurs étapes.

Étape 1 : Élaboration des outils d'enquête et validation

Pour les enquêtes et la recherche d'informations complémentaires, plusieurs fiches ont été élaborées. Il s'agit de la fiche d'enquêtes ménages et de la fiche pour les focus groupes qui servira de fiche d'entretien avec les services techniques, les organisations humanitaires, les autorités locales et les personnes ressources.

Étape 2 : Collecte des données

Les enquêteurs ont été déployés sur le terrain pour administrer les questionnaires ménages et les focus groupes. Les superviseurs ont facilité le travail des enquêteurs et ont intervenu si nécessaire pour expliquer le contexte de l'étude pour les populations. Les superviseurs ont aussi pour tâche de collecter les informations auprès des services techniques, des organisations humanitaires, des autorités locales et des personnes ressources. Ils facilitent les contacts avec les autorités, les responsables administratifs et techniques et vérifient quotidiennement si chaque questionnaire est bien renseigné.

3. Résultats

3.1 Caractéristiques démographiques des ménages

L'analyse des données démographiques et sociales des ménages des sites de Awaridi et Djori Kolo révèle des tendances significatives (Tableau 3). Les ménages autochtones, déplacés, réfugiés et retournés présentent des proportions variées, avec une prédominance des réfugiés et des déplacés. Toutefois, il n'y a pas de retournés sur les sites de

Djori Kolo. Le site Awaridi (13,3 %) se distingue par une proportion plus élevée de retournés.

La population enquêtée est majoritairement composée de personnes âgées de plus de 35 ans (Awaridi 46,7% et Djori Kolo 60%), avec une faible représentation des moins de 17 ans, 3,3% à Djori Kolo. La classe d'âge de 18 – 35 ans est également importante. La répartition par sexe montre une égalité entre les femmes et les hommes (50%).

En termes de diversité ethnique, les Kanuri sont les plus représentés (Awaridi 66,7%, Djori Kolo 70%) suivis des Haoussa 23,3% à Djori Kolo et 20% à Awaridi.

La situation matrimoniale des enquêtés indique une prévalence des unions monogames (53,3% à Awaridi et 60% à Djori Kolo) et polygames (26,7% à Djori Kolo et 10% à Awaridi), avec une fréquence importante (26% des célibataires à Awaridi).

Enfin, le niveau d'instruction des ménages montre une prédominance de l'éducation coranique (supérieure à 70%), bien que des niveaux d'instruction primaire et secondaire soient également présents à Awaridi.

Tableau 3: Caractéristiques des ménages enquêtés selon les sites

Étiquettes de lignes	Awaridi (%)	Djori Kolo (%)
Statut du ménage		
Autochtone	33,3	33,3
Déplacé	20	33,3
Réfugié	33,4	33,4
Retourné	13,3	0
Classe d'âge		
>35	46,7	60
0_17	20	3,3
18_35	33,3	36,7
Genre		
Masculin	50	50
Féminin	50	50
Ethnie		

Kanouri	66,7	70
Peulh	10	6,7
Toubu	0	0
Haoussa	20	23,3
Touareg	3,3	0
Situation matrimoniale		
Marié monogame	53,3	60
Marié polygame	10	26,7
Veuf/veuve	3,3	13,3
Divorcé	6,7	0
Célibataire	26,7	0
Niveau d'instruction		
Primaire	6,7	0
Secondaire	23,3	0
Coranique	70	73,3
Aucun niveau	0	26,7

3.2 Activités principales des ménages

L'agriculture est la principale activité dans toutes les localités, avec un taux particulièrement élevé à Awaridi (43,3%) et 22,7% des éleveurs. Néanmoins, un pourcentage important de la population est sans emploi, en particulier à Djori Kolo (23,3%) et il a une proportion élevée de commerçants (33,4 %).

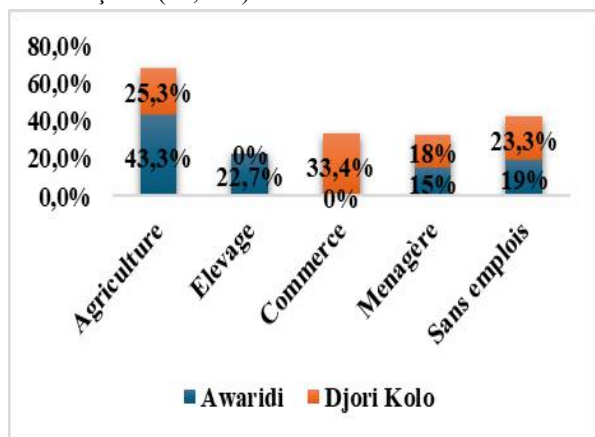


Figure 1: Différentes activités réalisées

Ceci met en évidence l'importance de l'agriculture pour la subsistance des ménages dans ces localités. Le taux de sans-emploi est préoccupant dans certaines localités, telles que Djori Kolo, ce

qui pourrait nécessiter des interventions pour créer des opportunités d'emploi.

3.3. Inclusion socio-économique des populations

3.3.1. Accessibilité à l'emploi

D'après la figure 2, il y a qui ont déclaré avoir un emploi (Awaridi 46%, Djori Kolo 50%). Cette variation des taux d'emploi entre les différentes localités pourrait indiquer des différences dans les opportunités économiques et les ressources disponibles dans ces zones.

Les trois principales difficultés rencontrées par les ménages dans leur travail sont l'insécurité, le retard dans le paiement pour les travaux communautaires et l'âge (personnes âgées). Ces problèmes affectent non seulement la stabilité économique des ménages, mais aussi leur bien-être général.

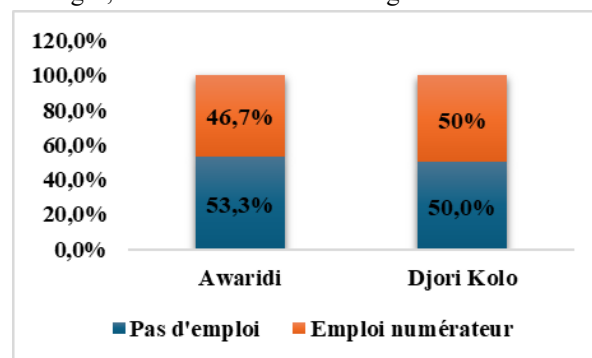


Figure 2: Pourcentage des personnes ayant un emploi rémunérateur

3.3.2. Inclusion sociale

En général, plus de 80 % des relations sociales entre les déplacés, les réfugiés et les autochtones sont bonnes. Ils sont impliqués dans les activités communautaires telles que la fixation des dunes, le comité relais et autres comités (handicapés, accueil, ...). Cela indique une forte cohésion sociale et une intégration réussie des différentes communautés.

Les mariages entre les différentes communautés sont une preuve supplémentaire de cette cohésion sociale et de l'acceptation mutuelle.

3.4. Moyens d'existence

3.4.1. Agriculture

Les résultats du tableau 4 montrent des disparités significatives entre les localités en termes d'accès à la terre et de couverture des besoins alimentaires.

a. Accessibilité à la terre

La majorité des répondants ont accès aux terres de culture (80%), tandis que certains répondants (20%) n'ont pas accès, en raison de l'insuffisance

des terres arables. Ngagam et Sayam ont les taux d'accès les plus élevés avec respectivement 96,67% et 90% tandis que Gidan Kaji a le taux le plus bas avec seulement 56,67%, et le taux le plus élevé de nonaccès à 43,33%.

En ce qui concerne les difficultés auxquelles font face les agriculteurs dans ces régions. Les répondants mentionnent fréquemment le manque de moyens financiers pour acheter ou louer des terres par rapport à l'accès à la terre. De plus, les matériaux nécessaires pour travailler la terre sont souvent insuffisants. Certains répondants font également état de conflits entre éleveurs et agriculteurs.

b. Besoin alimentaire et proposition d'amélioration

L'analyse du Tableau 4 fait ressortir les pourcentages d'accès à la terre et couverture des besoins annuels des ménages.

Djori Kolo et Awaridi ont des taux meilleurs d'accès à la terre avec respectivement 73,33 % et 83,33 % de leurs besoins alimentaires couverts dans l'année.

Cependant ils ont évoqué des raisons pour lesquelles les récoltes ne suffisent pas sont, entre autres, les moyens financiers et matériels pour cultiver, les superficies des champs sont souvent trop petites pour produire suffisamment, les semences disponibles sont souvent de mauvaise qualité ou en quantité insuffisante, ainsi que les problèmes liés à l'accès aux crédits.

Tableau 4 : Accessibilité à la terre et degré de couverture des besoins alimentaires

	Awaridi	Djori Kolo
1. Accessibilité à la terre		
Pas d'accès	26,67%	16,67%
Accès	73,33%	83,33%
2. Besoins alimentaires de l'année		
Ne couvre pas	40%	26,67%
Couvre	60%	73,33%

3.4.2. Élevage

Les résultats de la figure 3 montrent que la pratique de l'élevage est majoritaire (supérieure à 60 %) dans Awaridi par contre à Djori Kolo, la répartition est presque équilibrée, avec 53 % pratiquant l'élevage et 47 % ne le pratiquant pas. Cela pourrait

indiquer une diversification des activités économiques et que d'autres sources de revenus peuvent être disponibles dans cette localité.

Parmi les contraintes évoquées par les populations, on peut noter le vol des animaux, l'insécurité, l'éloignement des zones de pâturage, le changement climatique.

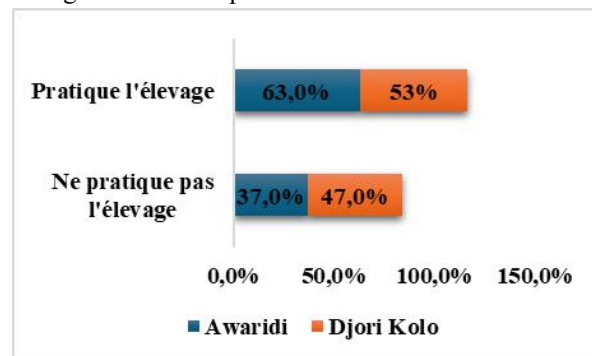


Figure 3: Pratique de l'élevage

3.4.3. Activités génératrices de revenus

Les sources de revenus pour les ménages des personnes interrogées proviennent principalement du commerce, de la vente de produits agricoles et animaliers et du travail journalier. Les activités génératrices de revenu sont retranscrites dans la figure ci-dessous : l'agriculture, l'élevage, la pêche, le petit commerce, l'artisanat, la coupe et vente de bois et du charbon. Un des chefs traditionnels déclare que ces activités sont durables parce qu'ils les pratiquent chaque année.

Le tableau 5 révèle que le petit commerce est une activité prédominante dans plusieurs localités, en particulier à (50%), Awaridi (30%) et Djori Kolo (26,66%). Les localités d'Awaridi et de Djori Kolo ont également une forte participation dans le petit commerce, ce qui pourrait nécessiter des initiatives pour diversifier les sources de revenus.

L'élevage occupe une place non négligeable dans la vie des populations de Djori Kolo (6,67%). La mise en place de programmes de gestion durable des ressources animales pourrait être nécessaire. Cependant, Djori Kolo 16,67% des personnes enquêtées qui pratiquent l'embouche, d'où la nécessité de programmes de formation et de soutien pour l'améliorer.

Une proportion relative de la population de Awaridi (10 %) est impliquée dans la vente de bois et de charbon, ce qui pourrait avoir des

implications environnementales, telles que la désertification.

4. Discussions

La vulnérabilité des personnes âgées au chômage amène à leur prévoir des programmes de soutien spécifiques. Concernant les activités exercées par les enquêtés, il y'a le commerce, l'agriculture et l'élevage. La moitié des personnes enquêtées ont déclaré occuper des emplois dans le secteur agricole et exercer un travail manuel qualifié (ouvrier). Cette prévalence des emplois manuels peut indiquer une dépendance économique sur ces secteurs.

Concernant la pratique de l'agriculture, il ressort que les terres disponibles sont souvent insuffisantes pour répondre aux besoins. Les semences améliorées et les engrais sont souvent manquants ou insuffisants. L'infertilité des terres ou la faible fertilité des terres est un problème récurrent. Les moyens financiers et les matériels pour cultiver sont souvent insuffisants. De plus, certains répondants mentionnent des problèmes liés à la saison des pluies ou à la désertification. Plusieurs propositions ont été faites pour améliorer la production agricole, dont les principales sont les suivantes :

- Faciliter l'obtention d'une aide financière pour permettre aux agriculteurs d'acheter des matériaux et des semences.
- Assurer un accès suffisant et sécurisé aux terres agricoles, et les clôturer pour les protéger et améliorer leur utilisation.
- Assurer la disponibilité des semences de meilleure qualité et en quantité adéquate.
- Mettre en œuvre des mesures pour combattre les maladies et les insectes qui nuisent aux cultures.
- Proposer des formations aux agriculteurs pour améliorer leurs pratiques agricoles et les sensibiliser aux méthodes de culture les plus efficaces.

Ces résultats indiquent que, bien que la plupart des individus aient accès à la terre, une grande partie de la population (52%) ne parvient pas à satisfaire ses besoins alimentaires annuels. Cela met en évidence l'importance de trouver des moyens d'améliorer la productivité agricole et la sécurité alimentaire.

5. Conclusion

Cette enquête conduite auprès des ménages autochtones, déplacés, réfugiés et retournés des sites d'Awaridi et de Djori Kolo, dans la région de Diffa, met en évidence leur niveau d'inclusion socio-économique ainsi que la diversité des stratégies de subsistance mobilisées. Les résultats indiquent que les relations intercommunautaires sont globalement harmonieuses et que l'accès à l'emploi, au logement et à l'éducation des enfants se situe à un niveau relativement élevé. Néanmoins, une proportion majoritaire des ménages demeure confrontée à une insuffisance d'aliments nutritifs, traduisant une vulnérabilité persistante en matière de sécurité alimentaire.

En ce qui concerne les sources de revenus, celles-ci reposent principalement sur le commerce, la commercialisation des produits agricoles et d'élevage, ainsi que sur le travail journalier. Toutefois, ces communautés doivent faire face à plusieurs contraintes structurelles, parmi lesquelles le déficit d'opportunités d'emploi et de ressources financières, la faible fertilité des sols, l'accès limité aux semences améliorées et aux intrants agricoles, ainsi que l'absence de sources d'énergie durable.

Les données recueillies constituent une base empirique essentielle pour l'orientation et la planification des interventions futures, en vue de renforcer la résilience des ménages et d'améliorer leur inclusion socio-économique.

6. Bibliographie

- [1]. Hassoumi Djibo, Boko Haram, une situation de pauvreté des populations déplacées : cas des sites de la commune urbaine de Diffa, 2019. 268-277.P
- [2]. Touré, N.A, Inclusivité du Genre dans la Gouvernance du Secteur de la Sécurité au Mali : Analyse des Dynamiques d'implication des Femmes et des Jeunes au Niveau de Bamako (Rapport d'Etude), 2019. 36 P
- [3]. Modus Operandi, Nord Tillabéri : Conflit Lie A L'accès aux ressources naturelles, 2017. 110 p
- [4]. Plan Développement Communal, Commune urbaine de Diffa, 2024. 101 P
- [5]. PNUD, Analyse des facteurs des conflits au Niger, 2014. 79 P
- [6]. Rabiou et Al, Université de Diffa, impact de l'installation des camps des réfugiés, retournés

- et déplacés sur l'exploitation des ressources ligneuses dans la région de Diffa, 2018. 118-136 P
- [7]. Saidou, A, La participation citoyenne aux politiques de sécurité publique en Afrique : une analyse comparative des exemples du Burkina Faso et du Niger. *Revue internationale de politique de développement*, 2019. P 56
- [8]. Tatiana Smirnova, « Boko Haram et les déplacés dans la région de diffa au Niger : penser et construire la réponse humanitaire dans un contexte insurrectionnel (2013-2016) », 2018. P 19
- [9]. Mahamadou Abdourahamani et Maman Waziri Mato, Chapitre 12. De l'insécurité de Boko Haram au conflit intercommunautaire dans le lac Tchad. *Le conflit Peul/Boudouma au Niger*, 2019. P 14
- [10]. Max Weber, *Économie et société*, Paris, Pocket, 1995. Tome I. James March, Herbert Simon, *Organizations*, New York, Wiley, 1995 108 P